

Le criminel Azaria met à nue la « banalité du mal » dans le colonialisme israélien

By [Neve Gordon](#)

Global Research, January 12, 2017

[Al-Jazeera](#) 5 January 2017

Elor Azaria n'est pas une pomme pourrie. Son assassinat d'un Palestinien expose la normalisation du projet colonial israélien.

Ce n'est pas une coïncidence si le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu – suivi ensuite d'une foule de ministres et de membres de la Knesset – a demandé une grâce présidentielle pour le soldat israélien Elor Azaria.

Azaria a été reconnu coupable d'homicide involontaire après avoir visé et [tué de sang-froid Yusri al-Sharif](#), alors que celui-ci était étendu blessé au sol.

Cette mobilisation exceptionnelle pour blanchir Azaria de son crime – mobilisation qui traverse les lignes partisans et inclut les députés du Parti travailliste – ne devrait en aucun cas nous surprendre, car la grâce présidentielle exigée ne consiste pas vraiment à absoudre un meurtrier en particulier mais plutôt à défendre 50 ans d'occupation.

Consciemment ou non, chaque officiel du gouvernement qui demande une telle absolution comprend qu'Azaria n'est en aucune façon une aberration du projet colonial israélien, mais plutôt un clair symptôme de [sa structure même](#).



Elor Azaria, le soldat accusé d'avoir assassiné le jeune Palestinien.

Photo : Reuters

Ceux qui ont assisté au meurtre ont un comportement des plus révélateurs

Les spectateurs témoignent de l'effet de ce système. La [vidéo publiée](#) par l'organisation israélienne de défense des droits de l'homme B'Tselem nous montre d'abord Al Sharif étendu sur le sol, blessé, alors que des dizaines de soldats et de colons se tenaient près de lui en train de bavarder, de parler au téléphone et de prendre des photos.

Plusieurs médecins sont sur les lieux, mais ils ne tiennent aucun compte du blessé palestinien. En effet, l'un de ces médecins est le tueur.

Après le meurtre, aucun des spectateurs ne semble surpris. Personne ne s'en prend à Azaria et l'éloigne de la scène, personne ne court vers al-Sharif pour voir s'il peut être maintenu en vie. Bien au contraire, les spectateurs continuent simplement de discuter entre eux.

La nonchalance quotidienne de ceux qui se tiennent à quelques mètres d'un crime en train d'être commis peut certainement être comprise comme une manifestation de ce que Hannah Arendt a appelé la « banalité du mal ».

Pourtant, elle révèle aussi profondément quelque chose de crucial sur la structure du projet colonial d'Israël.

La brigade Kfir

Azaria est un soldat de la brigade Kfir. Cette brigade, comme l'a récemment [révélé John Brown](#), a été responsable de la mort de nombreux Palestiniens, dont Mustafa Tamimi qui a été abattu à la tête avec une cartouche de gaz lacrymogène à longue portée lors d'une manifestation hebdomadaire dans son village de Nabi Saleh.

Le soldat qui a tué Tamimi en 2011 était assis dans une jeep militaire [à cinq mètres de Tamimi](#) quand il l'a pris pour cible et a tiré sur lui.

Il y a deux mois, quatre autres soldats de la même brigade ont été inculpés pour électrocution d'un Palestinien. Il est apparu qu'ils avaient pris des photos de lui alors qu'il les suppliait de le laisser la vie. Deux autres soldats ont été inculpés d'avoir torturé des enfants palestiniens, propulsant au visage de l'un d'entre eux de l'air brûlant avec un sèche-cheveux.

John Brown cite encore une confession faite par un soldat de la même brigade:

« Nous allions faire une patrouille, et si nous voyions même un enfant nous regarder d'une manière pas avenante, il recevrait immédiatement une gifle. Lors d'une de ces patrouilles, certains nous ont jeté des pierres. Nous avons attrapé un des enfants qui avaient vu le lanceur, et nous l'avons tabassé jusqu'à ce qu'il nous livre le nom du lanceur ... Nous l'avons alors tiré [le lanceur de pierre de 14 ans] de son lit en dehors de sa maison. Nous avons alors enfoncé les canons de nos fusils dans sa bouche en lui disant : 'Tu veux mourir ici ? Choisis un endroit où tu veux être enterré'. »

Azaria n'est pas « une pomme pourrie »

Azaria, en d'autres termes, n'est pas une pomme pourrie. Au contraire, ses actions doivent être comprises comme faisant partie intégrante de la structure plus vaste qui constitue et forme le projet colonial d'Israël.

Azaria n'a simplement pas eu de chance parce qu'il a été filmé alors qu'il assassinait un

Palestinien.

En fait, une grande partie du public israélien se rend compte de cela et ne considère en rien Azaria comme un hors-la-loi, ce qui contribue à expliquer le soutien général dont ce criminel bénéficie.

Ainsi, ce serait une grave erreur d'en conclure, comme l'a fait la presse israélienne, que les hommes politiques se contentent de plaire à la masse. Netanyahu reconnaît qu'Azaria est un rouage dans la machine, comme le ministre de la Défense Avigdor Lieberman, et c'est pour cette raison qu'ils demandent au président de lui pardonner.

Ils savent également que si Azaria est condamné à vingt ans de prison, la structure qui produit les individus comme Azaria et autorise et encourage la violence quotidienne pour soutenir l'effort colonial d'Israël pourrait bien être contestée de l'intérieur.

Mais il est également crucial de ne pas perdre de vue ce qu'ils soutiennent consciemment. Pour Azaria et pour ceux qui se tenaient près de lui dans les rues d'Hébron, ainsi que pour tous ses partisans – citoyens et hommes politiques – les Palestiniens comme Yusri al-Sharif ne sont jamais des victimes ou des êtres humains : ce sont des proies.

Les Palestiniens peuvent seulement être légitimement pris pour cible, mais les tuer n'est jamais un crime et le plus souvent, ce n'est même pas considéré comme un délit.

Neve Gordon

Article original en anglais : [Azaria exposed the reality of Israel's colonial project](#), Al-Jazeera, 5 janvier 2017

Traduction : Lotfallah pour [Chronique de Palestine](#)

Photo : Le jeune palestinien Yusri al-Sharif, quelques secondes avant qu'il ne soit achevé par le soldat Azaria – Photo : capture Youtube

Neve Gordon est un politologue et historien israélien, il est l'auteur de [Israel's Occupation](#), et de [The Human Right to Dominate](#) (co-écrit avec Nicola Perugini).

The original source of this article is [Al-Jazeera](#)

Copyright © [Neve Gordon](#), [Al-Jazeera](#), 2017

[Comment on Global Research Articles on our Facebook page](#)

[Become a Member of Global Research](#)

Articles by: **Neve Gordon**

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Centre of Research on Globalization grants permission to cross-post Global Research articles on community internet sites as long as the source and copyright are

acknowledged together with a hyperlink to the original Global Research article. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: publications@globalresearch.ca
www.globalresearch.ca contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: publications@globalresearch.ca